

LES DESSOUS FÉMININS CARCANS MÉTALLIQUES ET LINGERIE FINE

La mode du 19^e siècle, fondée sur des critères esthétiques et moraux, cherche à façonner une silhouette féminine idéale grâce à des dessous contraignants, désormais largement répandus grâce aux progrès nés de la révolution industrielle.

Le corset qui réapparaît dans le premier tiers du 19^e siècle, a une emprise croissante sur le corps des femmes. Rigidifié par des baleines métalliques et fermé devant grâce à un busc central, il est porté dès l'enfance afin d'affiner la taille, soutenir la poitrine et souligner la rondeur des hanches.

La cage-crinoline, mise au point en 1856 par Auguste Person, se compose de baleines en acier reliées entre elles par des galons. Elle libère les jambes des multiples jupons imposés par cette mode des jupes toujours plus gonflantes.

En 1865, la crinoline adopte une forme projetée vers l'arrière, puis elle se fait plus étroite et conique en 1867, avant d'être détrônée en 1870 par la tournure. Cette nouvelle mode, qui accentue la courbure des reins, perdure jusqu'en 1889.

La lingerie est dans la seconde moitié du 19^e siècle plus diversifiée : pantalons longs et fendus, chemises, cache-corsets, jupons. Le coton blanc est peu à peu concurrencé par la couleur, tandis que la finesse et l'ornementation (dentelle mécanique, rubans de soie) reflètent un niveau social aisé.

Le busc central est une lame de bois ou de métal qui rigidifie le devant du corset. À partir de 1840, le busc en deux parties, à crochets permet d'ouvrir le corset par devant.

La tournure est une structure métallique en demi-cercle posée sur les reins permettant de soutenir la jupe.